

# Maison d'habitation I

## Petite typologie de la construction

Auteur: Moritz Flury-Rova

Etat: 2003

### Introduction

L'industrialisation au cours du 19<sup>ème</sup> siècle provoquait la séparation entre habitat et travail. Jusque-là, l'artisanat et le commerce se faisaient dans la maison où l'on habitait. Seuls les patriciens possédaient des maisons purement d'habitation. C'est pourquoi les maisons bourgeoises à usage mixte sont décrites dans cet aide-mémoire. Mis à part les châteaux, (et ceux-ci marginalement), les maisons rurales et les châteaux forts ne figurent pas dans cet aide-mémoire, il en va de même pour les aménagements intérieurs.

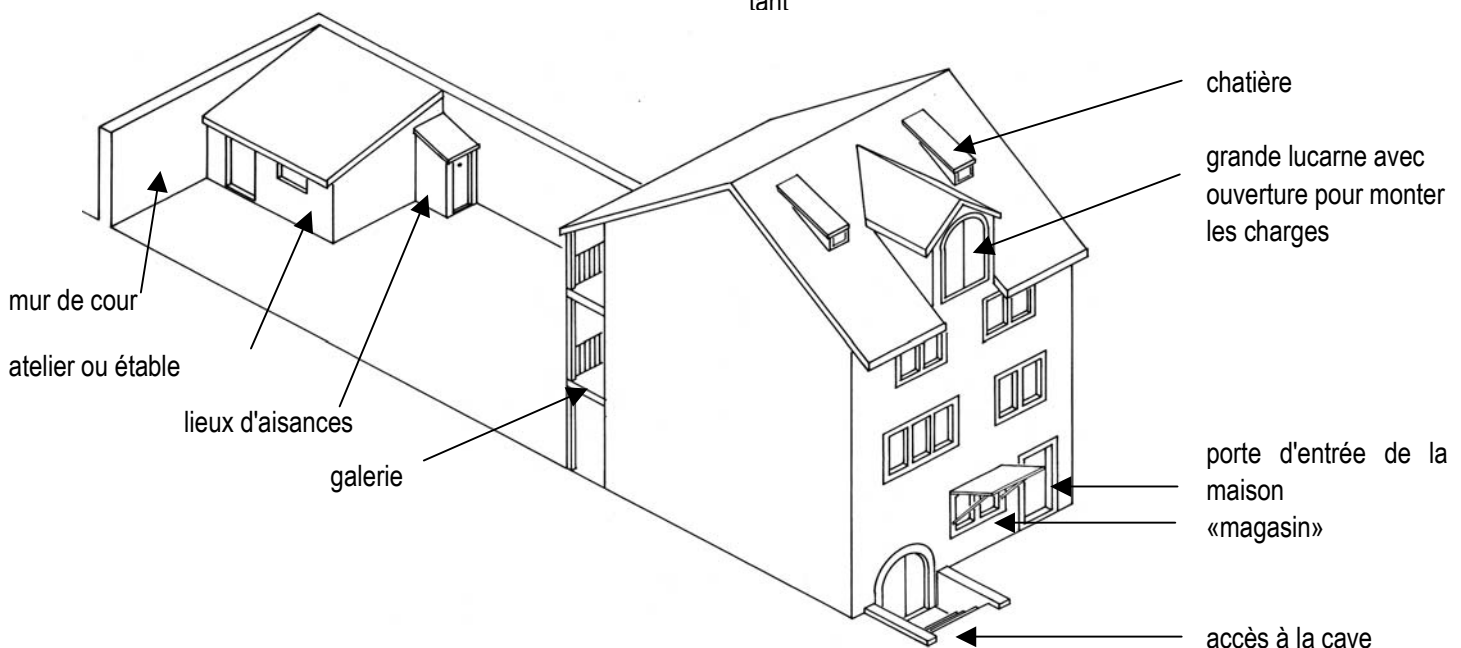
### Histoire

En Suisse, le bois est le matériau de construction traditionnel. Avant l'an 1000, seuls les édifices religieux et les grands bâtiments officiels, et ensuite les encadrements de porte des maisons de familles importantes, étaient construits en pierre. Le passage progressif de la construction en bois vers celle en pierre variait de ville en ville. Alors qu'à Zurich, la construction en pierre débutait au 12/13<sup>e</sup> siècle déjà, dans de nombreuses petites villes, elle ne s'imposait qu'au 18/19<sup>e</sup> siècle, voire même pas du tout.

Depuis la fin du Moyen Âge et en raison de l'espace limité, des maisons en rangées fermées ont vu le jour dans la plupart des villes. Jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle, ce genre de construction typique se composait d'une maison à plusieurs étages avec façade principale sur rue et avec cour sur l'arrière. La cour comprenait de petites constructions à des fins professionnelles, une place pour la culture des légumes et le petit bétail ainsi que des latrines. Le rez-de-chaussée servait d'atelier, de magasin ou également d'étable, les étages supérieurs de séjour et les combles d'entrepôt. Selon la nature du sol et la fonction prévue, les maisons étaient partiellement voire entièrement construites sur les caves.

Au Moyen Âge, on ne trouvait en dehors des villes pratiquement aucun petit bâtiment à fonction purement d'habitation. Ce n'est que depuis le 15<sup>ème</sup> siècle que les patriciens firent construire des maisons seigneuriales représentatives, composées de salles richement aménagées et qui, de l'extérieur, se distinguaient par des tourelles d'escalier, des oriels et autres éléments ornementaux.

Alors que la structure de la maison bourgeoise, urbaine et ordinaire, demeurait inchangée pendant le baroque (17/18<sup>e</sup> siècle), les classes supérieures, elles, voulaient impressionner toujours d'avantage et construisaient des bâtiments toujours plus luxueux, du genre palais, tant



en ville qu'à la campagne (hôtel, manoir...). Dans un premier temps, une architecture de style palais italiens servait de modèle, et plus tard, principalement l'architecture française (maison avec cour et jardin). On reprit également de la noblesse étrangère, le mode de vie avec la maison urbaine (comme appartement d'hiver et siège commercial) et la résidence d'été à la campagne (en partie avec exploitation agricole en fermage). Au 19e siècle, ces bâtiments se virent remplacés par la villa, habitable toute l'année, et située à proximité de la ville.

Avec l'industrialisation, la population résidente des villes augmentait fortement au 19e siècle. Des établissements industriels et des quartiers d'habitation prenaient naissance en dehors des frontières moyenâgeuses des villes, souvent séparés selon les classes sociales (quartiers résidentiels, → cités ouvrières).

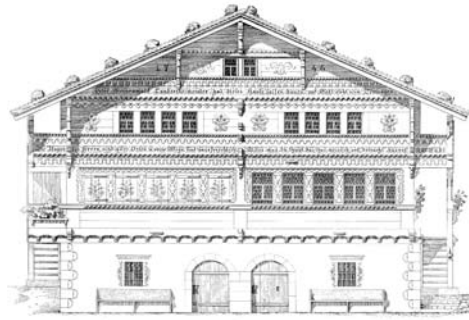
Depuis la seconde moitié du 19e siècle, on utilisa des techniques et des matériaux de construction nouveaux, en premier lieu la brique de terre cuite (→ construction en briques apparentes), et vers la fin du même siècle, la construction en béton. A cette époque également, des conduites d'eau sous pression permirent l'installation du W.C. (plus tard celle des salles de bains) dans l'appartement et non plus dans la cage d'escalier située à l'arrière.

## Typologie

Annexe: jusqu'au début du 20e siècle, des annexes telles que buanderie, remise à bois ou autre, maison du jardinier, conciergerie, atelier, faisaient partie d'un manoir, d'une maison seigneuriale, d'un hôtel ou d'une villa.

Bloc d'habitation, bloc de maisons: pâté de maisons rectangulaire composé de → maisons à plusieurs familles/locatifs entourant une cour intérieure (→ construction en bloc entre rues).

Chalet, construction bois, style suisse: La «construction de bois style suisse» désigne une construction en bois s'inspirant du chalet bernois, très appréciée au 19e siècle. En dehors des caractéristiques d'origine (→ construction en madriers, encadrements de fenêtres ornements, toiture ouvragée), les ornements en découpe sont également peu à peu utilisés pour les maisons à colombages et même pour les bâtiments en dur.



Bettelried, maison à Obersteg, 1746. (de: Gladbach, Ernst: Der Schweizer Holzstil, vol. 2, planche 3)

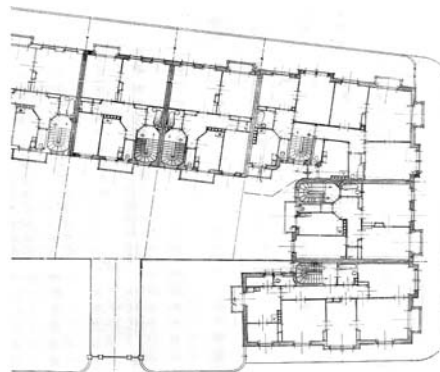
Château: les châteaux servant de siège gouvernemental ne font pas partie de cet aide-mémoire. D'imposants manoirs sont par contre souvent appelés «châteaux».

Cité ouvrière: à la fin du 19e siècle et au début du 20e surtout, des coopératives bâtissent des lotissements pour les familles d'ouvriers. Ces maisons vont de la maison particulière et maison à deux familles aux maisons familiales en rangée.



Winterthur, cité ouvrière, Jägerstrasse, 1872, de Ernst Jung. Maisons familiales à un étage, en rangée, avec pans de bois crépis et combles aménagés, lieux d'aisances ajoutés à l'arrière.

Construction en bloc entre rues: rangées de maisons en îlots fermés bordant les rues, que l'on rencontre surtout à la fin du 19e siècle et au début du 20e; on donne ensuite la préférence à un mode de construction ouvert, avec des maisons individuelles à plusieurs familles.



Hôtel: au 17e siècle, d'abord désignation de la demeure urbaine (palais) de la noblesse française, mais appliquée ensuite à tous les bâtiments genre palais privés ou publics, p. ex. Hôtel de Ville.



Neuchâtel, Hôtel Fauche, 1803, de Pierre Jeanjaquet. Construction néo-classique avec maçonnerie en pierres de taille, avant-corps médian à trois axes avec pilastres colossaux et fronton. (de: La Maison Bourgeoise en Suisse, vol. 24, planche 56).

Maison à deux familles, maison à trois familles: maison occupée par deux ou trois familles. Les appartements peuvent être superposés ou juxtaposés.

Maison à plusieurs familles: bâtiment comprenant un plus grand nombre d'appartements et, selon le cas, plusieurs cages d'escalier; anciennement appelés aussi locatifs.



Winterthur, Mühlebrückestrasse 15, maisons jumelées à trois familles, 1888-89, de Ernst Jung. Construction en briques apparentes avec toit à deux pans avec combles aménagés et lucarnes, ainsi que deux cages d'escalier avec W.C.

Maison en rangée: maison faisant partie d'une rangée de maisons accolées. Lorsqu'il ne s'agit pas d'une construction en bloc entre rues, une rangée de ce genre a des deux côtés un ouvrage de tête. Les différentes maisons ne sont séparées que par un mur

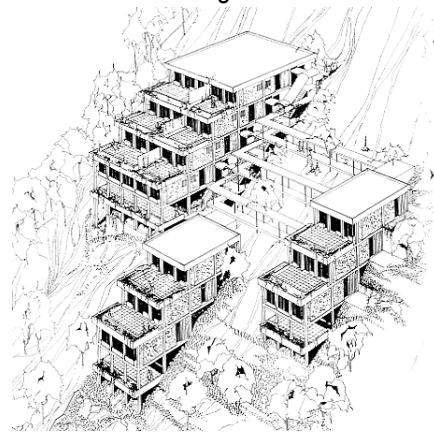
◀ Légende de la figure à la page 2 en bas:  
Berne, Seftigenstrasse, construction en bloc entre rues, 1904-06, de Römer & Fehlbaum. (de: Bilanz, Anne-Marie: Das Reihenmiethaus in Bern 1850-1920; Berne 1987, fig. 80).

coupe-feu. Les rangées peuvent être composées de bâtiments individuels datant de diverses époques, comme c'est le cas dans les tissus anciens de ville, ou être bâties en une fois selon un plan uniforme (→ maison particulière, → cité ouvrière).



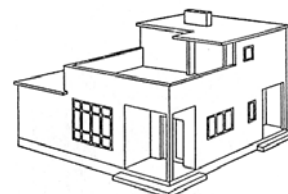
Gais, place du village. Quatre maisons accolées à pignon mansardé: à droite, trois constructions types blockbau lambrissées de 1781, à gauche une construction à pans de bois de 1809. (de: Les Monuments d'art de la Suisse, AR, vol. 2, fig. 363).

Maison en terrasses: terme usuel depuis 1945 pour les bâtiments à plusieurs étages dont chaque appartement se situe en retrait de celui du dessous et est recouvert d'une terrasse « végétalisée ».



Minusio, Terrazzo Mulino, 1974, de Mario Rizzi. Trois corps de bâtiment séparés, reliés au funiculaire souterrain par de légères passerelles. (de: Architese 3-85, p. 108).

Maison particulière: terme usuel depuis la fin du 19e siècle pour désigner une maison d'habitation de la classe moyenne, le plus souvent indépendante, occupée par une petite famille moderne. Si plusieurs de ces maisons sont accolées, on parle de maisons particulières en rangée; il en existe aussi bien pour les familles d'ouvriers (→ cité ouvrière) que pour la classe moyenne.



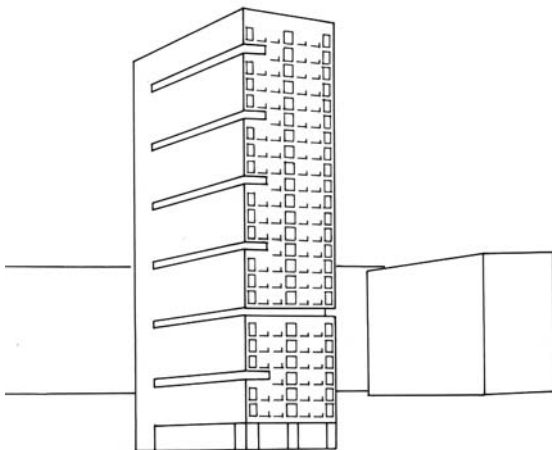
Maison particulière - architecture fonctionnelle (fonctionnalisme) du 20e siècle, Stuttgart, 1927, de Bruno Taut.

**Maison seigneuriale:** maison d'habitation faisant partie de la cour d'un grand propriétaire terrien. Usuelle en Suisse pour les maisons d'habitation de la classe dirigeante.



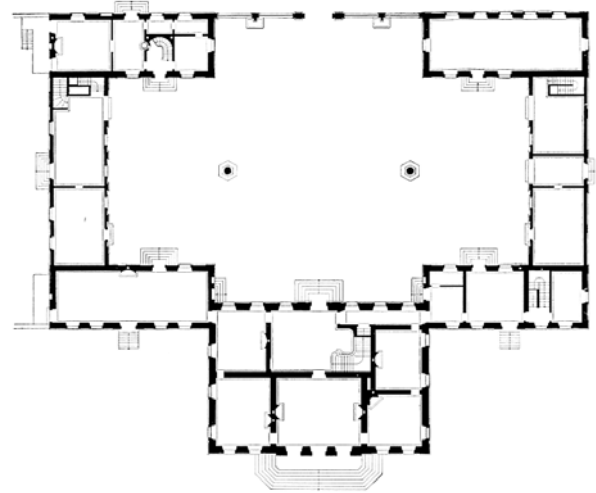
Schwyz, Ital-Reding-Haus, 1609–32. Construction Renaissance avec deux grandes lucarnes à deux pans et croupe, auvents (petits toits adhérents), deux clochetons avec coupoles en bulbe et carroyage d'angle peint; l'oriel annexé ultérieurement au-dessus du portail repose sur deux colonnes en grès. (de: La Maison Bourgeoise en Suisse, vol. 4, planche 28).

**Maison-tour:** la construction de maisons-tours, avant tout pour des immeubles commerciaux, rendue possible avec la construction métallique ou en béton armé; activée par la hausse des prix du terrain. En Amérique, on trouve des maisons-tours dès les années 1880, alors qu'en Europe il a fallu attendre les années 1930.



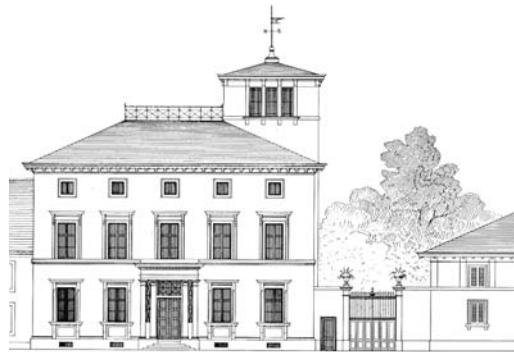
Genève, maison-tour de la Cité de Lignon, 1963–71, de G. Addor, D. Julliard, J. Bolliger, L. Payot.

**Manoir:** demeure seigneuriale à la campagne, en règle générale résidence d'été d'une famille aristocratique.



Schloss Hindelbank, 1722–25, de Joseph Abeille et Daniel Stürler. Manoir baroque de Hieronymus von Erlach sous forme de maison entre cour et jardin. Le corps de logis avec toit en croupe et avant-corps médian à trois axes est flanqué des deux côtés d'ailes, qui avec la partie portail entourent une cour d'entrée en forme de croix. (de: La Maison Bourgeoise en Suisse, vol. 11, planche 108).

**Villa:** au 19e et 20e siècle, maison d'habitation cossue, indépendante, pour une famille de classe élevée. Par rapport à une maison particulière, la villa compte davantage de locaux, p. ex. pièces d'honneur, salle à manger, salon, fumoir, boudoir, et jadis, avec chambres pour les domestiques vivant à la villa.



Bâle, Malzgasse, Villa Stehlin, 1856. Construction à cinq axes de la fin du néo-classique, avec toit en croupe, toit-terrasse et tour d'angle avec toit pyramidal. L'annexe à droite comprend une remise à bois, une écurie et une autre remise. (de: Birkner, Othmar: Bauen + Wohnen in der Schweiz 1850–1920, Zurich 1975, fig. 74).

Rédaction: IBID Winterthur – F. Pescatore.